

# Le Livre de Daniel - Numéro quatre-vingt-onze

*Lever le voile sur la rivière prophétique : un voyage à travers les liens entre les mouvements des visions de Daniel*

Jeff Pippenger

2024-02-24

La connaissance qui a été dévoilée dans le mouvement du premier ange est représentée par la vision du fleuve Ulai dans le livre de Daniel. Cette vision représente les chapitres sept, huit et neuf de Daniel, et la connaissance qui a été dévoilée dans le mouvement du troisième ange est représentée par la vision du fleuve Hiddekel, qui représente les chapitres dix, onze et douze. Les liens entre les deux mouvements sont nombreux. Les deux mouvements sont reliés par une période de cent vingt-six ans, de la rébellion de 1863 jusqu'au temps de la fin en 1989.

Dans chaque mouvement, les deux temps de la fin sont marqués par les « sept temps » du Lévitique 26. Le paganisme puis la papauté avaient foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée jusqu'au temps de la fin en 1798. De la rébellion de 1863 jusqu'en 1989, un piétinement spirituel avait eu lieu, représenté par les quatre abominations du chapitre huit d'Ézéchiel.

Les quarante-six années, de la fin de la première indignation jusqu'à la fin de la dernière indignation en 1844, au cours desquelles le Christ avait édifié un temple spirituel dans lequel il entra soudainement le 22 octobre 1844, sont parallèles au temps de la fin, de 1989 jusqu'à la loi du dimanche imminente, lorsque le Christ érige de nouveau un temple spirituel, dans lequel il viendra soudainement à l'heure du grand tremblement de terre d'Apocalypse 11.

Lorsque le troisième ange arriva en 1844, le Messenger de l'Alliance apparut soudain pour purifier les fils de Lévi, mais dès 1863, ces Lévités infidèles rejetèrent le message de Moïse transmis par Élie et se mirent à errer dans le désert. Dans ce processus d'épreuve, les "bâtisseurs" finiraient par rejeter la "pierre angulaire" des "sept temps", puis passeraient du mouvement de Philadelphie à l'église de Laodicée. Dans les derniers jours, lorsque le Messenger de l'Alliance viendra soudain à son temple, lors de la loi dominicale imminente, il se servira des Lévités fidèles pour appeler son autre troupeau. Les fidèles des derniers jours seront passés de "l'église" de Laodicée au "mouvement" de Philadelphie.

Le mouvement du premier ange a publié son message formalisé deux cent vingt ans après la publication de la Bible du roi Jacques, et le mouvement du troisième ange a publié son message formalisé deux cent vingt ans après la publication de la Déclaration d'indépendance. Le message formalisé des deux mouvements a été fortifié par l'accomplissement d'une prophétie de l'islam, marqué par la descente d'un ange. L'arrivée de l'ange a signalé le début du « débat » du chapitre deux d'Habacuc et a conduit à la publication des tables d'Habacuc.

Le message revêtu de puissance, représenté par les tables d'Habacuc, a conduit à une déception, qui a inauguré une période d'attente, qui a conduit au message du Cri de Minuit, qui s'est conclu par l'accomplissement du message du Cri de Minuit. Les parallèles qui existent entre les deux

mouvements constituent une preuve concluante, pour ceux qui choisissent de voir, que tous les éléments de l'histoire des millérites sont liés et se répètent dans l'histoire des cent quarante-quatre mille. La période de la pluie de l'arrière-saison est préfigurée dans le mouvement millérite, et elle s'accomplit dans le mouvement Future for America. À maintes reprises, l'inspiration déclare à ceux qui sont disposés à entendre que seuls ceux qui reconnaissent la pluie de l'arrière-saison la recevront.

La période, le mouvement et le message de la pluie de l'arrière-saison sont tous représentés dans l'histoire des Millerites, et le mot « reconnaître » désigne le fait de voir quelque chose que l'on a déjà vu. La seule façon de voir la période, le mouvement et le message de la pluie de l'arrière-saison est de reconnaître qu'ils ont été illustrés dans l'histoire des Millerites. Cela a également été illustré dans les autres mouvements sacrés de réforme. Le mouvement des Millerites était un mouvement de commencement qui représente un mouvement de fin et, par conséquent, a beaucoup plus de références directes que les mouvements de réforme antérieurs. Il porte aussi la signature de l'Alpha et de l'Oméga, qui illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose.

Dans le mouvement millérite, les fondements ont été établis, et le pilier central était Daniel, chapitre huit, versets treize et quatorze. Je sais que Sœur White identifie le verset quatorze comme le pilier central et le fondement, mais en réalité le verset quatorze est la réponse à la question du verset treize. Une réponse est vide si l'on ne comprend pas la question qui suscite cette réponse. Le verset treize identifie la vision du piétinement, accompli par deux puissances désolatrices, et le verset quatorze est la vision du Christ restaurant le temple et l'armée qui avaient été foulés aux pieds. Ces deux visions sont directement liées par le contexte, par la grammaire et par Palmoni, le Merveilleux Nombreur.

William Miller a servi à identifier les vérités fondamentales, à savoir Daniel chapitre huit, versets treize et quatorze. Le premier joyau qu'il a découvert a été les « sept temps », qui représentent le foulement aux pieds mentionné au verset treize, et le cadre sur lequel il a bâti toute sa structure prophétique était le motif des « deux puissances désolatrices » représenté au verset treize. Miller a correctement identifié que « le quotidien », l'abomination du verset treize, était le paganisme, et que la transgression de la puissance désolatrice était le papalisme. En ce sens, le « fondement » même du cadre de Miller, et le « fondement » du fondement et du pilier central, était la compréhension selon laquelle « le quotidien » du chapitre huit représentait le paganisme. Le fondement de l'accroissement de la connaissance tiré de l'histoire millérite était que « le quotidien » du chapitre huit de Daniel était le paganisme, et l'inspiration a pris soin d'indiquer que « ceux qui ont donné le cri de l'heure du jugement avaient la compréhension correcte du quotidien ».

Le fondement de la lumière représentée par « l'augmentation de la connaissance » au temps de la fin, en 1989, est aussi « le continué ». Ce n'est rien d'autre qu'un autre parallèle divin. Pour reconnaître l'augmentation de la connaissance qui est représentée dans les six derniers versets de Daniel onze, il est nécessaire d'appliquer les écrits d'Ellen White. Dans ses écrits, elle indique que l'histoire du verset trente et un de Daniel onze se répétera dans les derniers versets de Daniel onze. Sans cet indice inspiré, comprendre l'histoire parallèle du verset trente et un avec les versets

quarante et quarante et un serait une tâche bien plus difficile.

Le "quotidien" dans le livre de Daniel représente le paganisme et est le fondement du fondement pour les Millerites, et il est le fondement du message pour le mouvement des cent quarante-quatre mille. Il est aussi la vérité qui a été délibérément transformée en erreur par un "mensonge" qui a été introduit dans la troisième génération de l'adventisme laodicéen, qui était typifiée par la troisième abomination des "femmes pleurant Tammuz" dans le chapitre huit d'Ézéchiël, et par le compromis représenté par la troisième église de Pergame.

L'orientation divine qui encadre le rôle du « perpétuel » en tant qu'enjeu au temps de la pluie tardive est absolument stupéfiante et dépasse toute possibilité d'élaboration humaine. La quatrième génération de l'adventisme laodicéen est dépeinte comme se prosternant devant le soleil, représentant ainsi l'acceptation de la marque de la bête. Sœur White affirme que recevoir cette marque, c'est en venir à la même pensée que la bête, et que ceux qui se laissent égarer quant à la signification de l'antéchrist finiront finalement du côté de l'homme du péché. Tout cela est représenté par les anciens à Jérusalem dans Ézéchiël chapitre huit.

Dans la troisième et la quatrième génération, Dieu juge ceux qui le haïssent, et ce jugement est exécuté tandis que l'autre classe reçoit le sceau de l'approbation de Dieu. Le passage même des Écritures qui donna à William Miller la lumière dont il avait besoin pour reconnaître que c'était Rome païenne qui était représentée comme « le perpétuel » dans le livre de Daniel est l'identification la plus directe de l'homme du péché, devant qui les anciens se prosternent au chapitre huit d'Ézéchiël. Ce chapitre identifie le pape de la seconde puissance désolatrice, tout en identifiant aussi le paganisme de la première puissance désolatrice. Et la vérité qui fait l'objet de ce passage est le rôle de la Rome païenne, qui, dans 2 Thessaloniens, est la puissance qui retient la papauté de monter sur le trône jusqu'en 538.

Le "daily", qui était la vérité fondamentale de Miller et qui lui a permis d'élaborer un cadre prophétique fondé sur deux puissances désolatrices qui foulent aux pieds le sanctuaire et l'armée, est la vérité que Paul identifie comme étant celle qui est rejetée et qui apporte un puissant égarement à ceux qui n'aiment pas cette même vérité dans les derniers jours. En accord avec les histoires parallèles, cette même vérité, qui est la vérité fondamentale, a permis à Future for America d'élaborer un cadre prophétique au sujet de la triple union finale dans les derniers jours.

Non seulement cela, mais cette vérité fondamentale, qui est la vérité fondamentale pour les deux histoires parallèles, est transformée en ce « mensonge » qui devient l'erreur fondamentale et la puissante illusion de Paul, servant d'ossature au faux message de « paix et sécurité » de la fausse pluie de l'arrière-saison, proclamé par des hommes qui ne lèveront plus jamais la voix pour montrer au peuple de Dieu ses transgressions. « Le quotidien » représente le fondement à la fois du mouvement du premier et de celui du troisième ange, et lorsque les rebelles de Laodicée en ont renversé le sens, en identifiant le symbole satanique comme symbole du Christ, le faux symbole est devenu le fondement du message contrefait de la fausse pluie de l'arrière-saison.

Arrêtez-vous, et soyez dans l'étonnement; poussez des cris, et criez: ils sont ivres, mais non de vin; ils chancellent, mais non de boisson forte. Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit de

profond sommeil, il a fermé vos yeux: les prophètes et vos chefs, les voyants, il les a voilés. Et toute vision est devenue pour vous comme les paroles d'un livre scellé, que l'on remet à un homme instruit, en disant: Lis donc ceci, je te prie; et il répond: Je ne le peux, car il est scellé. Et le livre est remis à celui qui ne sait pas lire, en disant: Lis donc ceci, je te prie; et il répond: Je ne sais pas lire. Et le Seigneur dit: Parce que ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres, mais leur cœur s'est éloigné de moi, et la crainte qu'ils ont de moi est enseignée par le précepte des hommes, c'est pourquoi, voici, je vais encore faire une œuvre merveilleuse au milieu de ce peuple, une œuvre merveilleuse et prodigieuse: la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes prudents sera cachée. Malheur à ceux qui se cachent profondément pour dissimuler leur conseil à l'Éternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit? et qui nous connaît? Quelle perversité la vôtre! Le potier sera-t-il considéré comme de l'argile, pour que l'ouvrage dise de celui qui l'a fait: Il ne m'a pas fait? et que le vase dise de celui qui l'a façonné: Il n'a pas d'intelligence? Ésaïe 29:9-16.

Tous les prophètes ont parlé des derniers jours, et mentir ouvertement pour renverser complètement le sens de « le quotidien » s'apparente de près à la définition du péché impardonnable. Déclarer qu'une personne est perdue à jamais dépasse la capacité, ou l'autorité morale, des hommes sur d'autres hommes, mais ce n'est pas cela qui est ici désigné.

Ceux qui, chez Isaïe, renversent l'ordre des choses — ce qui n'est rien d'autre qu'une autre expression de ce qu'Isaïe décrit ailleurs comme le fait d'appeler les ténèbres lumière et la lumière ténèbres — sont identifiés comme les anciens qui gouvernent Jérusalem, au moment où leur jugement final est représenté.

Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal; qui mettent les ténèbres pour la lumière, et la lumière pour les ténèbres; qui mettent l'amer pour le doux, et le doux pour l'amer! Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux, et prudents à leurs propres yeux! Malheur à ceux qui sont puissants pour boire du vin, et des hommes de force pour mêler la boisson forte: qui justifient le méchant pour un présent, et ôtent au juste sa justice! C'est pourquoi, comme le feu dévore le chaume, et la flamme consume la balle, ainsi leur racine sera comme de la pourriture, et leur fleur montera comme de la poussière: parce qu'ils ont rejeté la loi du Seigneur des armées, et méprisé la parole du Saint d'Israël. C'est pourquoi la colère du Seigneur s'est enflammée contre son peuple, il a étendu sa main contre eux et les a frappés: les collines ont tremblé, et leurs cadavres ont été déchirés au milieu des rues. Pour tout cela, sa colère ne s'est pas détournée, mais sa main est encore étendue. Et il lèvera un étendard pour les nations lointaines, et il leur sifflera depuis les extrémités de la terre; et voici, elles viendront rapidement, à toute vitesse. Ésaïe 5:20-26.

L'étendard de Dieu (les cent quarante-quatre mille) est élevé comme l'étendard lors de l'imminente loi du dimanche, moment où "la colère du Seigneur s'enflamme contre son peuple", et Il "étend sa main contre eux", et "les frappe", et "leurs cadavres seront déchirés au milieu des rues." Le milieu des rues, ce sont les rues de Jérusalem, lorsque les anges destructeurs d'Ézéchiël, chapitre neuf, reçoivent l'ordre de sortir "et de frapper : que votre œil n'épargne point, n'ayez point de pitié : tuez entièrement les vieux et les jeunes, les jeunes filles, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez d'aucun homme sur qui est la marque ; et commencez par mon sanctuaire. Alors

ils commencèrent par les anciens qui étaient devant la maison." Les "anciens" d'Ézéchiel, que Sœur White dit être ceux qui devaient être les gardiens du peuple, sont les "ivrognes d'Éphraïm" d'Ésaïe, qui "renversent les choses" aux chapitres vingt-huit et vingt-neuf.

Au chapitre cinq, ce sont ceux qui sont « puissants pour boire du vin, et des hommes de force pour mêler des boissons fortes : qui justifient le méchant pour une récompense ». Avec la publication du livre Questions on Doctrine, les anciens ont bu la coupe du protestantisme apostat et ont présenté le faux évangile de la justification qui affirme que les hommes ne peuvent pas être sanctifiés, que le Christ est notre Substitut, mais non notre Exemple. Ce faisant, le livre a justifié les méchants, pour la récompense d'être accepté parmi les églises déchues du protestantisme apostat. Le passage identifie leur jugement ultime, et la raison de ce jugement est qu'ils « ont méprisé la parole du Saint d'Israël ». Ils l'ont fait en rejetant la compréhension du « quotidien », présentée par ceux qui lancèrent le cri de l'heure du jugement, et en buvant à la coupe du protestantisme apostat.

Dans le passage, ils changent le doux en amer, et l'amer en doux. Le message qui est dans la main de l'ange lorsqu'il descend est doux, mais la conclusion du message est amère. Ils soutiennent que le véritable message de la pluie de l'arrière-saison qui commence lorsque l'ange descend est amer, et à la fin ils identifient un message doux et mensonger de paix et de sécurité, car ils ne peuvent s'empêcher de tout mettre sens dessus dessous.

Le passage où ce péché est représenté se trouve à la fin de leur temps de probation collectif. Par conséquent, il convient de voir que leurs actes consistant à identifier l'œuvre satanique du paganisme comme l'œuvre du Christ constituent un parallèle prophétique avec le péché irrémédiable, qui consiste à identifier l'œuvre du Saint-Esprit comme l'œuvre de Satan. L'introduction du « mensonge » dans la troisième génération de l'adventisme a fourni la logique fondatrice de leur faux message sur la pluie de l'arrière-saison et, en fin de compte, apporte sur eux une puissance d'égarement. C'est précisément dans le passage où Miller a compris la juste signification du « quotidien » qu'ils sont présentés comme étant renversés.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car ce jour-là ne viendra pas, à moins que ne vienne d'abord l'apostasie et que soit révélé l'homme du péché, le fils de perdition; qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, au point de s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que, lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais ces choses? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il soit révélé en son temps. Car le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre; seulement, celui qui le retient maintenant le retiendra jusqu'à ce qu'il soit écarté. Et alors sera révélé l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement; lui dont la venue est selon l'action de Satan, avec toute puissance, des signes et des prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice. 2 Thessaloniens 2:3-12.

Les prophètes parlent davantage des derniers jours que de toute autre histoire sacrée antérieure, et cela est vrai de ce passage. Le fondement de l'accroissement de la connaissance chez Miller est aussi le fondement de l'accroissement de la connaissance survenu en 1989, car la compréhension correcte de l'histoire prophétique associée au « continué » décrit l'histoire des versets 40 et 41 de Daniel 11. Cela signifie que si un étudiant de la prophétie ne comprend pas le rôle du paganisme et sa relation prophétique avec la Rome papale, alors il sera incapable de reconnaître que l'œuvre consistant d'abord à freiner l'ascension de la papauté, puis à placer la papauté sur le trône de la terre a été accomplie par le paganisme, et que cette œuvre typifie le rôle de la bête qui monte de la terre d'Apocalypse 13, qui d'abord retient la papauté, mais ensuite change et la place sur le trône de la terre. Le rôle de la bête qui monte de la terre d'Apocalypse 13 est présenté comme l'avenir de l'Amérique.

Nous poursuivrons notre réflexion sur la levée des scellés de la lumière du fleuve Hiddekel dans notre prochain article.

« Celui qui voit au-delà des apparences, qui lit dans le cœur de tous les hommes, dit de ceux qui ont reçu une grande lumière : “Ils ne sont ni affligés ni saisis d'étonnement à cause de leur condition morale et spirituelle.” Oui, ils ont choisi leurs propres voies, et leur âme se complaît dans leurs abominations. Moi aussi, je choisirai leurs égarements, et je ferai venir sur eux ce qu'ils redoutent ; parce que, quand j'ai appelé, nul n'a répondu ; quand j'ai parlé, ils n'ont pas écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce en quoi je ne prenais point plaisir. » « Dieu leur enverra une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge », parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité, afin d'être sauvés, « mais ont pris plaisir à l'injustice. » Ésaïe 66:3, 4 ; 2 Thessaloniens 2:11, 10, 12.

« Le Maître céleste demanda : “Quelle illusion plus puissante peut égarer l'esprit que la prétention selon laquelle vous bâtissez sur le bon fondement et que Dieu agrée vos œuvres, alors qu'en réalité vous réglez bien des choses selon une politique mondaine et péchez contre Jéhovah ? Oh ! c'est une grande séduction, une illusion fascinante, qui s'empare des esprits lorsque des hommes qui ont autrefois connu la vérité prennent la forme de la piété pour son esprit et sa puissance ; lorsqu'ils s'imaginent être riches, s'être enrichis et n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité ils ont besoin de tout.” »

« Dieu n'a pas changé à l'égard de Ses fidèles serviteurs qui gardent leurs vêtements sans tache. Mais beaucoup s'écrient : “Paix et sûreté”, tandis qu'une ruine soudaine fond sur eux. À moins qu'il n'y ait une repentance profonde, à moins que les hommes n'humilient leur cœur par la confession et ne reçoivent la vérité telle qu'elle est en Jésus, ils n'entreront jamais dans le ciel. Lorsque la purification aura lieu dans nos rangs, nous ne nous reposerons plus dans une fausse sécurité, nous glorifiant d'être riches, enrichis, et de n'avoir besoin de rien. »

« Qui peut dire en vérité : “Notre or a été éprouvé par le feu ; nos vêtements sont sans tache du monde” ? Je vis notre Instructeur montrant du doigt les vêtements d'une prétendue justice. Les leur arrachant, Il mit à nu la souillure cachée au-dessous. Puis Il me dit : “Ne peux-tu pas voir avec quelle affectation ils ont recouvert leur souillure et la pourriture de leur caractère ? ‘Comment la cité fidèle est-elle devenue une prostituée !’ La maison de mon Père est devenue

une maison de trafic, un lieu d'où la présence et la gloire divines se sont retirées ! C'est pour cela qu'il y a de la faiblesse, et que la force fait défaut." » Testimonies, volume 8, 249, 250.